

L'Arche de Noé



Noyan Tapan

Hebdomadaire

L'ESSENTIEL

Depuis le 4 Mai 1993

#7 (808)

22 Février
2010

Prix: 1000 drams

L'Arménie à l'Eurovision - 2010



**Pour la première fois
l'Arménie représentera
une chanteuse habitant
hors l'Arménie, Eva
Rivas**

Voir à la page 4

**L'ouverture
solennelle de
l'Ecole
diplomatique du
MAE de la RA
tenue à Erévan**

Par Sona Machourian

La cérémonie solennelle de l'ouverture de l'Ecole diplomatique du MAE d'Arménie s'est tenue le 15 février. L'école a été conjointement inaugurée par le président Serge Sargssian, chefs de la délégation de l'Union européenne et du Bureau de l'OSCE en Arménie Raul de Luzenberger et Sergueï Kapinos.

Une première promotion de 25 élèves a été sélectionnée parmi plus de 190 candidats à la suite des examens écrit et oral. Tout en s'adressant à eux, le ministre des Affaires étrangères de la RA Edouard Nalbandian a dit : " On devient diplomate pour toute la vie, et vous, vous devez savoir en tant que futurs diplomates que chaque seconde et non pas jour de votre vie doit être consacré au service de notre pays et peuple, à l'augmentation du nombre d'amis de l'Arménie dans le monde entier. Sous les lumières de l'éclat extérieur on ne voit pas le travail dur et minu-

suite à la page 2

La visite du président en exercice de l'OSCE en Arménie

Par Sona Machourian,
Gayanéé Mélikian

Une des priorités les plus importantes de l'OSCE est la solution de soi-disant conflits prolongés, donc la première visite du secrétaire d'Etat - ministre des Affaires étrangères de Kazakhstan Kanat Saudabaiev désigné au poste du président en exercice de l'OSCE a été juste vers la région du Caucase du Sud. Il l'a déclaré lors de la conférence de presse du 16 février.

Il a indiqué que le Kazakhstan, comme un pays présidant à l'OSCE, a l'intention de contribuer au processus du règlement du conflit du HK autant que possible. Selon K. Saudabaiev, le conflit cause un dommage irréparable aux peuples et au développement stable, réussi des pays de la région y impliqués. " Donc, nous avons un optimisme prudent concernant les perspectives de cette situation ", a dit le président en exercice de l'OSCE.

Avant la conférence de presse le président en exercice de l'OSCE

avait rencontré le ministre des Affaires étrangères de la RA Edouard Nalbandian. Ce dernier a déclaré que l'Arménie et le Kazakhstan continuaient à développer avec succès la coopération dans les sphères politiques, économiques et culturelles. Il a également indiqué que les deux pays étaient des membres du Traité de Sécurité Collective, donc leurs approches sur les problèmes régionaux et internationaux coïncidaient ou étaient proches.

Les questions du développement et de l'approfondissement ultérieurs des relations arméno-kazakhs, ainsi qu'un certain nombre de questions régionales et internationales ont été discutées lors de la rencontre dans une atmosphère de compréhension mutuelle. Les dynamiques du processus de négociation du règlement du problème du Karabagh et les efforts fait par l'Arménie dans cette direction ont été présentées à K. Saudabaiev. Des pensées ont été également échangées sur le processus de la normalisation des rela-

suite à la page 2

Par Susanna Petrossian

Le 8e congrès régulier de l'O.N.G. des ex-combattants " Union des Volontaires Yerkrapah " (UVY) s'est tenu le 16 février. Le congrès a commencé par la démonstration des fragments du discours de Vazguen Sargssian, fondateur de l'organisation, ex-ministre de la Défense, premier ministre, lors du premier congrès de l'UVY, assassiné par les terroristes le 27 octobre 1999.

Le congrès a accepté la demande où il est souligné que l'UVY n'est pas une organisation politique et ses représentants restent " seulement les soldats du peuple et de l'Etat ". La demande contient l'appel de déclarer l'an 2010 comme année de tolérance, de solidarité et d'union. Le président de l'organisation, le lieutenant général Manvel Grigorian a appelé tous les yerkrapah à l'union : " Dès le début de la lutte émancipatrice à Artsakh " Yerkrapah " était toujours aux premiers rangs et aujourd'hui a droit d'aller avec la tête haute. Le côté arménien n'a rien à

céder ", - a indiqué Grigorian. Il a également indiqué la nécessité de prêter secours aux familles sans ressources des volontaires perdus.

La plus importante question à l'ordre du jour du congrès était celle des élections du président de



l'UVY et des membres du conseil d'administration. Le congrès a réélu le lieutenant général Manvel Grigorian au poste du président de l'UVY. La grande partie des membres du conseil d'administration a été aussi réélue.

Deux anciens prisonniers politiques, Hovhannes Haroutiunian et Mkrtitch Sapéian, présentant le Congrès National Arménien, sont

entrés dans le nouveau conseil d'administration. Cependant, plusieurs membres de l'organisation, anciens prisonniers politiques n'avaient pas été invités au congrès, qui au cours des événements de mars 2008 avaient soutenu l'opposition. Miasnik Malkhassian, ancien vice-président de l'UVY, ancien prisonnier politique, n'avait pas également reçu une invitation : " Actuellement nous nous trouvons parmi les prisonniers politiques, parmi ceux qui subissent des poursuites et des persécutions ", a déclaré Malkhassian, en réponse à la question des journalistes sur la raison de son absence au congrès.

À son tour, le général M. Grigorian a déclaré que personne des membres de l'UVY n'était invitée au congrès : " Eh bien, faut-il également inviter chez soi ? (Il avait en vue que les hommes d'action opposants étaient des membres de l'UVY et étaient obligés de participer au travail du congrès). Mais, si quelqu'un s'est vexé, il est mieux de se calmer ".

Sa préoccupation en matière de

suite à la page 2

La visite du président en exercice de l'OSCE en Arménie

Début à la page 1

tions arméno-turques.

L'Arménie forme actuellement ses propositions sur le règlement du conflit du Karabagh sur lesquelles un accord avait été acquis lors de la rencontre tripartite à Sotchi des présidents russe, arménien et azéri, a déclaré Edouard Nalbandian, lors de la conférence de presse. Selon lui, l'Azerbaïdjan aussi présentera de telles propositions, après quoi les discussions continueront.

Tout en commentant la déclaration du président des Affaires étrangères d'Azerbaïdjan Elmar Mamédjarov, que la version renouvelée des principes de Madrid est acceptable pour Bakou, E. Nalbandian a indiqué que les principes de Madrid étaient sur la table de négociations depuis le mois de novembre 2007. Selon lui, pendant presque un an l'Azerbaïdjan renonçait en général à accepter cette version comme base des négociations, même elle niait sa présence.

Le même jour le premier président arménien Lévon Ter-Petrossian a eu une rencontre avec le président en exercice de l'OSCE.

Selon le communiqué de presse du Congrès National Arménien, les perspectives du règlement du conflit du Haut-Karabagh et de la normalisation des relations arméno-turques ont été discutées lors de la rencontre. Ils ont également évoqué, en particulier, la situation de la démocratie, des droits de l'homme et des libertés en Arménie. L. Ter-Petrossian a attiré l'attention du président en exercice de l'OSCE sur la question que les activités de l'OSCE et du BIDDH ne sont pas conformes à la situation qui règne dans les sphères de la démocratie et des droits de l'homme dans le pays, et a exprimé de l'espoir que désormais ces

organisations auront en vue cette circonstance.

Le même jour Kanat Saudabaïev a rencontré le président du Haut-Karabagh Bako Sahakian. Selon B. Sahakian, la rencontre portait un caractère cognitif car c'était la première visite du président en exercice de l'OSCE à la région. " D'autre part, certes, je le considère naturel que les côtés, surtout la République du Haut-Karabagh, noue des espoirs avec la nouvelle présidence, et nous avons eu des discussions dans cette direction également lors de notre rencontre", a-t-il indiqué.



Selon lui, le point de vue sur le processus de négociations a été présenté à K. Saudabaïev. En particulier, une attention a été attirée sur le fait que l'Azerbaïdjan avance constamment la suprématie du principe de l'intégrité territoriale et la rend le sujet principal de discussion. " J'ai proposé d'introduire une nouvelle direction dans le processus de négociation et de déplacer la discussion du problème dans la dimension juridique internationale. Je trouve que cette approche enregistrera certains résultats dans le processus de négociations et nous permettra de s'approcher finalement du règlement pacifique du problème ", a-t-il dit.

B. Sahakian a attiré l'attention de K. Saudabaïev sur l'attitude de

l'Azerbaïdjan liée à la solution du problème du Karabagh, en la qualifiant comme " une nouvelle forme et type de terrorisme ". Il a été indiqué qu'étant bien informé de l'attitude de l'Azerbaïdjan depuis longtemps, la communauté internationale n'a pas entrepris de tels pas et mesures qui forceraient l'Azerbaïdjan à être exempt de ses "déclarations belliqueuses et politiques". "Nous espérons que dans les limites de ses pouvoirs, le président en exercice de l'OSCE réalisera des travaux correspondants et l'Azerbaïdjan se trouvera dans une situation plus constructive ", a noté B. Sahakian.

Lors de la rencontre, le côté karabaghien a également exprimé son point de vue sur ce que les principes de Madrid renouvelés élaborés sans la participation de la RHK et tous les autres documents ne peuvent pas être inclus dans le processus du règlement du conflit. B. Sahakian a proposé que le président en exercice de l'OSCE visite désormais la RHK pendant ses voyages régionaux pour se faire la connaissance du côté principal du conflit et se rencontrer avec les fonctionnaires et le peuple de ce pays. Selon B. Sahakian, le président en exercice de l'OSCE a promis de tenir compte de l'opinion d'Artsakh et faire des pas appropriés pour que l'opinion de la RHK soit " complètement respectée " et le format efficace des négociations soit restitué.

B. Sahakian a déclaré que comme la RHK ne participait pas aux négociations, naturellement, les co-rapporteurs ne présentaient pas de documents officiels à la RHK, mais cela ne signifiait pas que le côté karabaghien n'était pas au courant de contenu de cet ou d'autre document. " Naturellement, nous sommes informés sur les clauses de ce document renouvelé ", a-t-il indiqué.

Békarian : Les négociations sur Karabagh ne sont pas en phase décisive

Aucun progrès sérieux n'a été enregistré ces derniers temps dans le processus de négociations sur le conflit du Karabagh : la seule nouvelle peut-être était ce qu'une possibilité avait été donnée aux côtés de se présenter avec leurs propres propositions. Une telle point de vue a été exprimé par Karen Békarian, président de l'O.N.G. " Intégration européenne " lors de la conférence de presse du 17 février. Selon lui, profitant du droit proposé, l'Azerbaïdjan a déclaré qu'il était d'accord avec la version renouvelée des principes de Madrid. Selon K. Békarian, une telle volonté du côté azéri n'est pas étonnante car les Azéris avaient signé à Athènes sous la déclaration diffusée par cinq ministres des Affaires étrangères où le

principe de l'autodétermination des peuples avait été également indiquée. Le président " de l'intégration européenne " a ajouté que l'Azerbaïdjan utilisait toujours la possibilité de manœuvre. Selon lui, les négociations se déroulent très activement. Cependant, comme l'a indiqué K. Békarian, il serait faut d'insister que les côtés se trouvent à la phase décisive.

En évoquant le discours de Serge Sargssian en Grande-Bretagne, il a déclaré que le président a réaffirmé sa position dans la question du conflit du Haut-Karabagh et de la normalisation arméno-turque. Selon K. Békarian, il s'en suit que l'Arménie continuera à mener de la politique extérieure d'initiative.

Nikoyan : L'amélioration arméno-turque devrait être tout d'abord dans la sécurité nationale

Par Arev Hakobian

L'amélioration des relations arméno-turques devrait être observée tout d'abord du point de



vue de sécurité nationale. En faisant cette déclaration lors de la conférence de presse du 16 février, Samvel Nikoyan, vice-président de l'Assemblée nationale de la RA, membre de la fraction " RPA ", a indiqué que dans la stratégie de sécurité nationale il était clairement indiqué que " par sa mode d'action, la Turquie faisait de la

menace à la sécurité nationale d'Arménie ". Selon lui, l'amélioration des relations arméno-turques contribuera à atténuer ces menaces.

Outre cela, la normalisation des relations arméno-turques " créera un fond favorable " dans la région, ce qui pourrait contribuer plus tard au règlement du problème du Karabagh.

Selon S. Nikoyan, l'Arménie devrait continuer sa politique d'initiative et ne pas s'attendre aux démarches de la Turquie dans la question de la discussion des protocoles. Il a dit que les protocoles devraient être ratifiés dans des délais raisonnables.

" Le président arménien a commencé le processus de la normalisation des relations arméno-turques, pendant lequel l'Arménie s'est fait beaucoup d'amis. La République d'Arménie est devenue un associé fiable et prévisible pour de grands Etats. Nous devons être capables de maintenir cette image ", a dit S. Nikoyan.

L'ouverture solennelle de l'Ecole diplomatique du MAE de la RA tenue à Erévan

Début à la page 1

tieux qui compose la partie de la vie du diplomate. Le travail du diplomate est un travail lourd et tendu qui pourrait être comparé au service militaire, avec la différence que l'arme du diplomate sont ses connaissances. C'est juste pour ces connaissances a été fondé cette école diplomatique. Certes, tout d'abord la diplomatie doit être dans le sang, cependant, elle est

également une spécialité, et comme toute spécialité, elle aussi exige une instruction sérieuse.

E. Nalbandian a informé que des professeurs de prestigieuses universités de la Russie, de certains pays de l'Europe, des Etats-Unis, du Japon et de la Chine, ainsi que des analystes, des diplomates chevronnés et des officiels de haut rang sont invités à enseigner à l'école.

Lors de l'an 2010 les élèves

auront la possibilité de faire la connaissance des principes fondamentaux des droits et des relations internationaux, de l'activité des organisations internationales et régionales, ainsi que des particularités du travail dans les représentations diplomatiques. A l'issue des cours les meilleurs élèves compléteront le service diplomatique d'Arménie, entrant au service dans le système du MAE.

Le congrès de " Yerkrpah " a marqué la présence de deux camps dans l'organisation

Début à la page 1

ce que les événements du 1er mars 2008 ont joué un rôle important dans ce que différents yerkrpahs se trouvent aujourd'hui dans divers côtés de barricades, le leader du parti d'opposition " République " Aram Sargssian, a exprimé au congrès : " Certains de ces gens ont accompli en effet des exploits sur le champ de bataille. Une autre question qu'au temps de paix on nous a séparé. Et je demande, mais s'il fallait que ces gens deviennent des membres du conseil d'administration de l'UVY ? Je sais exactement que je ne dois pas être dans le conseil d'administration de l'UVY,

car je comprends bien mon rôle dans les processus actuels ", a déclaré l'opposant. Selon lui, les développements futurs géopolitiques aboutiront à ce que le suivant congrès de l'UVY sera extraordinaire.

Selon certains observateurs, le congrès de l'UVY, qui a été ajourné plusieurs fois, était appelé définitivement à démontrer la position de cette organisation. Il a résulté que le congrès a désigné la présence de deux camps au sein de l'UVY : de l'opposition et prêt à passer sous le contrôle des pouvoirs. Dans ce plan il a été remarquable l'intervention du ministre de la Défense

d'Arménie Seyran Ohanian, qui a appelé à s'unir autour du président du pays et commandant en chef suprême Serge Sargssian : "Nous nous trouvons auprès des sources de la création de notre structure de l'Etat et aujourd'hui nous devons être auprès de notre chef, camarade de lutte, commandant en chef suprême, président du pays Serge Sargssian pour la solution des tâches très difficiles", a déclaré le ministre. La direction de l'UVY en la personne de Manvel Grigorian a exprimé l'accord avec l'appel du ministre, niant en effet sa demande sur ce que l'UVY est une organisation non politique.

Avetikian : L'Arménie est perçue comme un associé fiable

Par Narée Grigorian

En prolongeant la ratification des protocoles arméno-turcs, la Turquie ne sortira pas du processus de la réconciliation car il a de nom-



breux problèmes, a dit Hakob Avetikian, rédacteur en chef du journal Azg, lors de la conférence de presse du 16 février. Selon lui, même si la Turquie ruine ce processus, elle ne sera pas fortement condamnée par la communauté internationale.

Quant à la position de

l'Arménie, selon H. Avetikian, les Arméniens n'ont aucune possibilité de jouer aux divers jeux : tout ce qu'ils font et disent est précise et sincère. Il a ajouté que cette sincérité est hautement appréciée dans le champ international et les grands Etats perçoivent l'Arménie comme un associé fiable. Le rédacteur d'Azg a également indiqué qu'en cas de l'effondrement des négociations entre l'Arménie et la Turquie, le monde verra que l'Arménie continuera ses activités revendicatives.

En parlant du discours du président arménien au Royaume-Uni, H. Avetikian l'a qualifié comme "complet et bien uni", indiquant que ce discours l'a ravi. Selon lui, la société arménienne croit que l'appréciation des tâches positives faits par le président sont une flatterie. Alors que selon H. Avetikian, il est nécessaire de noter les bonnes actions de l'opposition, ainsi que des autorités.

Le FMI discutera l'octroi de 74 millions de dollars à l'Arménie

Par Hasmik Hakobian

En mars 2010, le Fonds Monétaire International discutera la question de l'assistance financière d'un montant total de 74 millions de dollars à l'Arménie, a déclaré Mark Luis, chef de la Mission du FMI en Armenia, lors de la conférence de presse du 17 février. Selon lui, conformément au projet de réserve prévu pour compléter les réserves étrangères, l'Arménie doit recevoir un crédit d'un montant total de 800 millions de dollars environ, dont la partie est déjà reçue, l'autre partie sera

accordé jusqu'au juin 2011.

Quant à la crise, les experts du FMI sont assurés que sa deuxième vague ne menace pas le monde, en particulier, l'Arménie. Mark Luis a indiqué qu'en 2010 la croissance réelle du PIB arménien fera environ 2 %, l'inflation pourra atteindre 6 %. Il a expliqué que les développements extérieurs forme la raison principale de la haute inflation enregistrée en Arménie pendant les derniers mois, ainsi que la dépréciation brusque du dram arménien en mars 2009. Selon lui, l'inflation déclinera dès la deuxième moitié

de 2010.

En parlant de l'ouverture de la frontière arméno-turque, M. Luis a indiqué : " Si la frontière s'ouvre, tout d'abord il aura pour résultat une diminution des prix de transport, grâce à laquelle le coût de la vie de la population arménienne diminuera. Les prix des biens de consommation courante exportés abaisseront, ce qui signifie une amélioration du niveau de vie réel ". Cependant, selon lui, le gouvernement arménien devrait être capable de s'occuper du problème de nouvelles conditions compétitives.

Serge Sargssian : " Les bonnes relations entre les Etats-Unis et la Russie sont pour nous la meilleure situation "

Le 11 février dernier, dans le cadre de sa visite en Grande-Bretagne, le président arménien Serge Sargssian a accordé une interview à la chaîne de télévision " Al Jazeera ", le texte de l'interview accordé à Noyan Tapan du Service de presse du président de la RA y est entièrement présenté.

Question - Monsieur le président, après avoir ratifié les protocoles (" NT " - arméno-turcs) de la part de deux pays, quels seront les pas à venir ? Quelle sera la soi-disant " fin heureuse " de ce processus à laquelle vous aspirez à atteindre ?

Serge Sargssian - Ces protocoles se trouvent dans mon cabinet, et après être revenu à Erevan, je les enverrai à l'AN afin de commencer le processus de la ratification. Pour nous et pour les autres également, il est drôle pourquoi les Turcs insistent ou croient que le côté arménien traîne la ratification. Au contraire, il est bien évident que ce sont les Turcs qui l'ajournent.

Question - Est-ce que ce sont les Turcs qui ajournent la ratification ?

Serge Sargssian - Oui, c'est absolument ça, car j'ai hier déclaré (" NT " - lors de son discours à l'Institut Royal des Affaires Internationales) qu'en tant que leader d'une force politique, constituant la majorité écrasante à l'AN, j'exclus la non ratification des protocoles de la part de notre parlement, en cas de la ratification des protocoles des Turcs sans préalables.

Question - Monsieur le président, après avoir ratifié les protocoles de la part des Turcs, quel sera le pas futur, pour que le processus reçoive une forme finale et que les relations entre les deux pays se normalisent ?

Serge Sargssian - Après avoir ratifié les protocoles et mis en vigueur, la frontière doit être ouverte, ensuite une commission intergouvernementale doit se créer qui aura des sous-commissions, et nous entamerons notre dialogue. C'est-à-dire, en ratifiant les proto-

coles nous commençons le processus, et non pas terminons.

Question - En fait, est-ce que l'ouverture ou la réouverture de la frontière est importante pour le commerce, et aussi est-elle une issue vers le monde extérieur ? Et qu'en pensez-vous, est-ce que l'ouverture de la frontière est importante, par exemple, pour la Russie ou les Etats-Unis ?

Serge Sargssian - Je crois que oui. Et c'est juste pour cela que les Etats-Unis, la Russie, l'UE soutiennent ce processus. C'est-à-dire, il ne s'agit pas seulement de l'ouverture de la frontière. Il s'agit de l'établissement des relations.

Question : Est-ce que vous prévoyez d'élargir les relations avec la Russie et les Etats-Unis, est-ce que vous êtes entre ces deux " mondes " ?

Serge Sargssian - Oui, nous



sommes en bon termes avec la Fédération de Russie. Nous sommes des partenaires stratégiques et dans de nombreuses structures nous sommes présentés ensemble. Nos relations s'approfondissent avec le temps. Nous avons de bonnes relations avec les Etats-Unis où il y a beaucoup d'Arméniens qui servent de ponts naturels entre nous et les Etats-Unis. Et pour nous, la meilleure situation est ce que les Etats-Unis et la Russie sont en bonnes relations.

Question : Vous avez bien parlé des Arméniens qui vivent

aux Etats-Unis et dans le monde entier. Il y a beaucoup d'Arméniens qui ont quitté l'Arménie et qui soutiennent aujourd'hui leurs familles. Est-ce que vous avez l'intention de les réinviter en Arménie ?

Serge Sargssian - Bien sûr, ce ne sont pas seulement les Arméniens qui soutiennent leurs familles et leurs proches après avoir quitté l'Arménie après son indépendance, mais aussi les Arméniens qui sont dispersés dans le monde entier en raison du Génocide. Les Arméniens du monde nous soutiennent toujours. Selon nos appréciations il y a 10 millions d'Arméniens dans le monde entier dont seulement 3 millions vivent en Arménie. Nous serons très heureux si le reste (7 millions) revient. Mais nous comprenons qu'il sera difficile de le faire. Mais notre objectif est qu'au moins les Arméniens qui sont nés en Arménie, reviennent.

Question : Que diriez-vous du président des Etats-Unis qui disait " Les Etats-Unis sont dignes d'avoir un leader qui parlerait en vérité du Génocide arménien et qui réagirait juste à tous les Génocides, et j'ai l'intention d'être ce président ". C'est Barack Obama qui le disait. Est-ce qu'il a réagi ? Est-ce qu'il est le président qu'il promettait d'être ?

Serge Sargssian - Il a réagi. Bien sûr pas par le volume, quand il n'était pas encore élu à son poste. Mais il a dit littéralement qu'il n'a pas changé d'avis.

Question :-En fait, est-ce que vous continuez à vous attendre à son soutien ?

Serge Sargssian - Vous savez, si parler du Génocide ou prononcer le mot génocide est un soutien, alors on peut dire ainsi. Je crois que c'est une justice et de parler de la vérité.

Question : Voudriez-vous qu'il prononce le mot Génocide ?

Serge Sargssian : Bien sûr oui.

L'expérience française de la gestion anti-crise sera appliquée en Arménie

Par Narée Grigorian

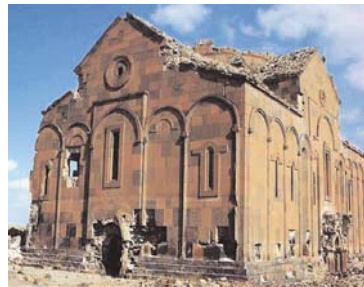
La visite du secrétaire du Conseil de Sécurité Nationale d'Arménie Artur Baghadassarian en France s'est terminée avec les rencontres du 16 février avec l'administration du Service de sécurité

extérieure de France. Des questions concernant la coopération arméno-française ont été discutées. Des accords concrets ont été acquis sur le renforcement de la coopération bilatérale.

Selon le communiqué du Service de presse du secrétaire du

CSN, A. Baghdassarian a également visité le centre de la gestion anti-crise de France. Selon l'accord acquis avec Gerard Tournier, chef du centre, le côté français soutiendra l'Arménie dans l'application de l'expérience française de la gestion anti-crise.

"Ani-Tour"



L'Agence de Voyage organise des tours de 7 et 14 jours en Arménie historique

Pour information, contactez (091) 203-206 ou (094) 203-206, écrivez-nous par info@anitour.org ou bien visitez-nous à Erevan, rue Isahakian 28, chambre No 20

Ne manquez pas cette opportunité exclusive et réalisez vos rêves.

Aucun Français n'est seul à l'étranger



Inscrivez-vous à l'Union des Français d'ARMENIE!
Votez pour nos sénateurs!
Nombreux avantages-conseils, assurances maladie!

BP 7 - EREVAN 0010
Email: contact@ufe-am.com
Tél: 091 512606 - 093 630621
www.ufe-am.com

A PARIS

A LOUER
QUARTIER CHAMPS-ELYSEES
STUDIOS MEUBLES

Location par mois

écrire YEZEGUELIAN - 34 avenue des
Champs-Élysées - Paris 75008
mail: Gerancia34@wanadoo.fr
Tel.: 00-331-43596519



En janvier 2010 le PIB arménien a augmenté de 2,4%

En janvier 2010 par rapport à la même période de l'année précédente le PIB arménien a augmenté de 2,4% et a fait 149 milliards 491,4 millions de drams (391,8 millions de dollars environ). L'indice-déflateur du PIB a fait 10,5%.

Selon les données du Service de la Statistique Nationale de la RA, le volume de la production industrielle dans la république a augmenté de 6,5 % et a fait 53 milliards 657,8 millions de drams.

Le produit brut agricole a augmenté de 3,1 % et a fait 14 milliards 753,7 millions de drams, et le volume de la construction a diminué de 10,7 % et a fait 9 milliards 838 millions de drams.

Le volume du chiffre d'affaires du commerce de détail est resté inchangé et a fait 61 milliards 556,6 millions de drams, et le volume des services a diminué de 2,2

% et a fait 47 milliards 830 millions de dollars.

Le volume du chiffre d'affaire extérieur a augmenté de 14,8% et a fait 296,4 millions de dollars. L'exportation a augmenté de 57,7% et a fait 53,9 millions de dollars, l'importation a augmenté de 8,3% et a fait 242,5 millions de dollars.

Les prix à la consommation ont augmenté de 1,7%, et 7% par rapport au décembre, l'indice des prix de la production industrielle a augmenté de 39,7%.

Le nombre de chômeurs a augmenté de 12,1% et a fait 84,9 mille personnes.

Le salaire nominal mensuel moyen a fait 101 704 drams, y compris dans le secteur public 86 499 drams, dans le secteur privé 123 966 drams.

Le taux d'échange moyen d'un dollar a fait 377,53 drams.

Dix raisons pour lesquelles les Turcs ne permettront pas à leurs responsables de ratifier les protocoles



De Harut Sassounian
Édité par The California Courier
Éditorial de Sassounian du 18 février 2010

Dans mes articles précédents, j'avais souligné les desseins trompeurs de la Turquie dans les négociations et la signature des protocoles avec l'Arménie le 10 octobre 2009.

En plus de tromper l'Arménie et l'opinion publique internationale, les responsables turcs ont essayé de fourvoyer leur plus proche allié, l'Azerbaïdjan, et la population turque, en ce qui concerne les avantages potentiels de ces protocoles. Même si les protocoles étaient nettement dans l'intérêt de la Turquie, ses responsables ont tenté de faire trop valoir les avantages des accords négociés, afin d'écraser toutes les objections possibles des critiques tant dans le pays qu'à l'étranger, en particulier en Azerbaïdjan.

Comme il fallait s'y attendre, le gouvernement Erdogan a eu des problèmes avec l'Azerbaïdjan lorsque le Président Ilham Aliyev s'est plaint haut et fort qu'en prévoyant d'ouvrir la frontière avec l'Arménie, la Turquie abandonnait son "Petit Frère", car cela supprimait la motivation clé pour l'Arménie de négocier le retour du Karabagh (Artsakh) à l'Azerbaïdjan.

Les responsables azerbaïdjanais, nullement apaisés par les promesses turques, ont - en représailles - triplé le prix du gaz exporté en Turquie, brûlé des drapeaux turcs sur des places publiques, interdit les chansons et les films turcs à la télévision azérie, et ils ont arrêté la construction de mosquées financées par les Turcs à Bakou !

Entre-temps, les forces d'opposition en Turquie, voyant là une occasion en or pour affaiblir la majorité parlementaire du Premier ministre Erdogan, l'ont immédiatement

ment accusé de trahir les intérêts nationaux de la Turquie en se rangeant du côté de leur ennemi arménien de toujours, plutôt que du côté de leurs frères azerbaïdjanais !

Afin de contrer de telles accusations, les responsables turcs ont été obligés de faire une série de déclarations non fondées, exagérant les avantages des protocoles tant pour l'Azerbaïdjan que pour la Turquie. Ils ont assuré les Azéris qu'ils feraient pression sur l'Arménie afin qu'elle rende l'Artsakh à l'Azerbaïdjan avant que le Parlement turc ne ratifie les protocoles et normalise les relations avec l'Arménie. En outre, les dirigeants turcs ont rassuré leur propre opinion publique en disant que les protocoles mettraient fin aux "revendications arméniennes" de génocide et d'exigences territoriales en Turquie orientale.

Les opinions publiques turques et azéries n'ont pas été dupes des fausses interprétations des protocoles par Ankara. Voici les dix raisons principales pour lesquelles le Parlement turc pourrait refuser de ratifier les protocoles :

1) Malgré les diverses déclarations de Gül, Erdogan et Davutoglu indiquant que la résolution du conflit de l'Artsakh est une condition préalable à la ratification des protocoles, les États-Unis, la Russie, l'Union européenne, ainsi que l'Arménie, ont à plusieurs reprises souligné que cette stipulation n'apparaissait nullement dans les protocoles. De plus, ils ont déconseillé de lier les deux questions ou de rendre otages de la ratification des protocoles, les négociations sur le conflit de l'Artsakh. L'Arménie a refusé avec ténacité de lier les protocoles à la question de l'Artsakh.

2) Il n'y a aucune vérité dans l'affirmation de la Turquie indiquant que les protocoles mettraient fin à la poursuite de la reconnaissance du génocide par l'Arménie et à sa reconnaissance par des pays tiers. Il est également faux de dire que les protocoles déclencheraient un mécanisme pour l'étude du génocide arménien.

De fait, les protocoles ont déclenché un regain d'efforts des Arméniens au cours de ces dernières semaines pour faire reconnaître le génocide par les Parlements britannique, bulgare, israélien et suédois. En outre, la Commission des Affaires étrangères de la Chambre a prévu un vote de la résolution du génocide arménien le 4 mars. Une résolution similaire est en attente de vote au Sénat américain.

3) Contrairement aux assertions turques, la "commission historique" mentionnée dans les protocoles ne servirait pas de conseil de révision du génocide, mais de plateforme pour l'Arménie pour qu'elle présente des demandes de



restitution à la Turquie.

4) L'affirmation turque selon laquelle les protocoles mettraient fin aux exigences territoriales arméniennes est démentie par le fait qu'il n'existe aucune mention d'un quelconque traité ancien qui exigerait que l'Arménie renonce à de tels droits. Plutôt que de renoncer à l'Artsakh ou à l'Arménie occidentale, le Président Sargsyan a évoqué pour la première fois dans ses remarques de la semaine dernière, la dépopulation de la région arménienne du Nakhitchevan, après que les

autorités soviétiques ont cédé cette région à l'Azerbaïdjan.

5) L'Arménie et les principales grandes puissances ont rejeté les exigences turques demandant à la Cour constitutionnelle arménienne de "corriger" son arrêté du 12 janvier 2010 qui limitait les interprétations exagérées des protocoles par la Turquie. La Cour a souligné que la poursuite de la reconnaissance du génocide ne pouvait être abandonnée, et que le statut de l'Artsakh ne pouvait être négocié avec la Turquie en raison de la nature bilatérale des protocoles.

6) Les responsables turcs n'ont aucune raison de protester contre la référence de la Cour constitutionnelle arménienne au préambule de

a été forcée de signer. Il n'y a aucune référence au Traité de Kars dans les protocoles. En outre, la Cour constitutionnelle d'Arménie a jugé que seuls les traités qui ont été ratifiés par la République d'Arménie actuelle sont pertinents.

8) Au lieu d'atteindre son noble objectif de "zéro problème avec les voisins", en signant les protocoles, le gouvernement turc a créé un grand fossé avec son voisin l'Azerbaïdjan, avec lequel aucun problème n'existait auparavant !

9) Il est à noter que les responsables turcs n'ont pas exprimé d'objection quand l'Arménie a demandé que la Turquie ratifie la première les protocoles. C'est une contrainte humiliante pour la Turquie, car elle implique - pour de bonnes raisons - que l'Arménie ne fait pas confiance à la Turquie !

10) De même, les dirigeants turcs n'ont pas répondu à la menace de l'Arménie d'annuler sa signature si la Turquie ne ratifiait pas les protocoles avant la fin mars - un mois avant le 24 avril ! C'est encore une humiliation imposée par l'Arménie à un pays dont les dirigeants épousent les fantasmes néo-ottomans grandioses !

Ces 10 points cités démontrent un grave manque de crédibilité entre le gouvernement turc et son opinion publique ainsi que vis-à-vis de la communauté internationale. Ankara a essayé de tromper son monde à l'intérieur comme à l'extérieur de la Turquie en créant la fausse impression de vouloir normaliser ses relations avec l'Arménie.

Les responsables turcs ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes pour cette situation malencontreuse. Ils pensaient qu'en bluffant, ils pouvaient extirper davantage de concessions à l'Arménie ! Cela n'a pas fonctionné. Ils sont à présent pris à leur propre piège et personne ne tient vraiment à les sauver !

©Traduction de l'anglais:
C.Gardon pour le Collectif VAN -
18 février 2010 - 07:23 -
www.collectifvan.org

Au YANS-CLUB, le lundi 15 février 2010



Réunion du Conseil d'Administration de la Fédération Franco-Arménienne des Professions Juridiques
Les détails des actions en France et en Arménie pour l'année 2010 ont été planifiées.
Rejoignez la FFAPJ - 34 avenue des Champs - Elysées - Paris 75008
Mail : 105624.430@compuserve.com

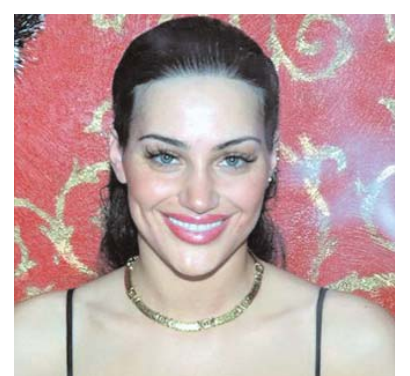
L'Arménie a fait sa sélection pour l'Eurovision

La phase préélectorale de l'Eurovision - 2010 s'est tenue en Arménie où Eva Rivas a été reconnue vainqueur par le vote du jury et des SMS.

Eva Rivas, de son vrai nom Valeriya Reshetnikov-Tsaturyan, âgée de 22 ans, est née à Rostov-sur-le-Don (Russie). Elle se produira avec la chanson "Apricot stone".

Les résultats avaient mis en colère Nadejda Sargssian, chanteuse et productrice du duo Emmi et Mihran qui participait au concours. Même dans la salle, Mme Sargssian n'a pas pu retenir son mécontentement. Déçus, Emmi et Mihran ont préféré quitter la salle avant la fin de la cérémonie.

Dans son entretien avec A1+, Nadejda Sargssian a indiqué qu'ils trouvaient que les votes en faveur d'Emmi et Mirhan étaient "bloqués" ou ne parvenaient pas à destination. Elle a informé qu'ils constituaient un dossier pour pouvoir légalement prouver que les résultats du vote par sms ne correspondaient pas aux résultats du vote réel".



En particulier, les sympathisants d'Emmi affirment que leurs sms n'ont pas parvenu à destination. Selon Nadejda Sargssian, jury a voté pour Emmi et Mihran. Emmi est la fille de Nadejda Sargssian.

Les spectateurs, suivant la phase préélectorale de l'Eurovision - 2010 au Théâtre national du ballet et de l'opéra, s'étaient divisés en trois groupes, choisissant comme participants préférés Eva Rivas, Razmik Amian, Emmi et Mihran.

Selon les derniers communiqués, Eva Rivas ignore tous ces disputes et se prépare activement au concours.



Directeur Général: Tigran Haroutiunian
Rédacteur en chef: Haroutiun Khachatryan
Traductrice: Nona Petrossian
Directeur de Publication: Marina Haroutiunyan
Mise en Forme: Hayk Hovhannissian

Editeur: Noyan Tapan SARL
N°28 Rue Isahakian, Erevan, 0009
République d'Arménie
Date et N° de Régistre:
15.12.1995; 273.110.00512
Tirage: 1000 copies
Tel:(37410) 56-59-65, Fax:(37410) 52-43-18
E-mail: contact@nt.am
URL: www.nt.am

L'édition Française de Noyan Tapan L'essentiel est sponsorisée par Mr. Raymond Yézéguelian.